

LIVRET

**ÉGLISE SAINT ROCH**  
**ATELIERS DES ARTS SACRÉS :**  
**THÉORIE ET PRATIQUE**



Sous le patronage du Laboratoire Beauté et Vérité

## PRÉSENTATION

L'ouverture d'un centre de formation approfondie dédié aux arts sacrés (art de la fresque, peinture, musique) dans les locaux de la paroisse Saint Roch à Paris se fonde sur un besoin réel de témoigner du message évangélique et d'accompagner la liturgie dans une épiphanie de beauté, dans le respect des règles de la tradition inspirée. Car la culture — et particulièrement l'art — « traduit, communique et conserve enfin dans ses œuvres, au cours des temps, les grandes expériences spirituelles et les aspirations majeures de l'homme » (Concile Vatican II, constitution *Gaudium et Spes*, 53).

L'enseignement théorique comprend des éléments d'histoire de l'art sacré, ainsi qu'une initiation à la philosophie de l'art, à la théologie de l'art et à la théologie de la liturgie. Pratique picturale et pratique musicale sont enseignées en ateliers-séminaires. Il s'agit d'approcher la dimension liturgique de l'éternité divine, à travers un art capable de répondre aux besoins de l'évangélisation.



Le Pérugin,  
Triptyque Galitzin – La Crucifixion.

### COMITÉ SCIENTIFIQUE

- Sylvie Bethmont, Collège des Bernardins,
- Yolaine Escande, directrice de recherche au CNRS,
- Abbé Thierry Laurent, curé de Saint Roch,
- François Larose de Montfalcon, ancien président de la Société de Saint Jean,
- Père Éric Morin, Collège des Bernardins,
- Isabelle Moulin, maître de conférences à la Faculté de théologie catholique de Strasbourg,
- Père Jacques Olier, Collège des Bernardins,
- Pascal Rousse, professeur d'arts plastiques,
- Thomas Sabourin, Faculté des Arts, Université d'Amiens,
- Philippe Sers, Collège des Bernardins,
- Père Philippe Vallin, professeur à la Faculté de théologie catholique de Strasbourg.

## ÉLÉMENTS D'HISTOIRE DE L'ART SACRÉ

Ce cours présente les éléments de l'histoire de l'art sacré. On s'intéressera tout d'abord aux origines de l'art chrétien, à ses racines et à ses premiers développements. Nées dans un monde syro-palestinien et gréco-romain dominé par les images, en particulier celles de l'Empereur divinisé et des dieux du polythéisme, les premières images chrétiennes sont cependant en cohérence avec la catéchèse et la prédication car les textes des Pères de l'Église et ces premières images ne parviennent pas de milieux différents : l'étude des uns ne peut se faire sans celle des autres.



Maître Denys et ses élèves,  
Descente aux Limbes.

Durant les douze premiers siècles de son existence a pu s'établir un art chrétien pour une Église indivise. Tous les chrétiens pouvaient lire et comprendre ces images fondamentalement eschatologiques malgré les différences qui les animaient. Ainsi l'image d'un *Pantocrator* roman et celle d'un *Pantocrator* byzantin sont-elles liées par la simplicité de leurs formes traduisant la majesté divine, et leur présence (*parousie*) à travers le temps et l'espace.

L'art chrétien implique certaines règles de cohérence respectées jusqu'à nos jours, combinées à une inventivité qui permet d'approfondir le mystère comme dans certaines écoles de la modernité auxquelles nous nous intéresserons également.

Il est prévu en outre une initiation aux arts de l'Extrême-Orient qui ont ouvert une voie d'expérience d'une grande richesse capable de nourrir la réflexion et le travail des artistes actuels.

## PHILOSOPHIE DE L'ART

Il peut sembler à première vue guère souhaitable pour un artiste de s'exercer à la philosophie de l'art, tant nous nous sommes convaincus que l'on ne peut sans préjudice à la fois pratiquer et théoriser la pratique. Ce préjugé repose toutefois sur une certaine compréhension de l'art, et sur une certaine compréhension de la philosophie, qui voudrait que cette dernière ait pour vocation de « sauver les phénomènes », c'est-à-dire de produire des théories explicatives de ce qui se présente simplement à l'intuition sensible, et que l'art ait pour vocation de produire des expériences purement sensibles.

Entrer dans l'exercice de la philosophie de l'art consiste justement à dépasser ces préjugés, et l'œuvre d'art est précisément l'objet le plus propre à le faire en ce qu'elle reste à jamais *inexplicable*. Pratiquer une philosophie en prise avec l'œuvre d'art implique donc de renoncer aux explications abstraites pour se mettre à l'écoute de l'expérience et en comprendre l'intelligibilité propre.

Symétriquement, pratiquer une philosophie qui se nourrit de l'expérience au lieu de chercher à la normer par des concepts

abstraites nous conduira à saisir que l'art implique toujours, au-delà de l'expérience sensible qui n'en est qu'une dimension, une pensée complexe et singulière et qui permet à l'art d'enrichir le visible de ce qui le dépasse.

La philosophie de l'art dont nous proposons l'exercice consiste ainsi à rendre explicite cette pensée qui structure l'expérience artistique à notre insu, afin d'en approfondir et d'en amplifier l'expérience.

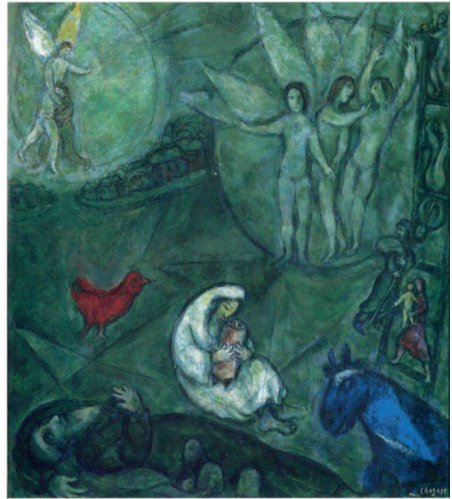


Kasimir Malevitch,  
Composition suprématisme à la Croix.

## THÉOLOGIE DE L'ART

On se préoccupera du lien entre la représentation artistique (au sens fort) avec l'Écriture sainte et la tradition inspirée, lien qui définit la valeur théologique de la création artistique.

Ce lien se manifeste d'abord dans la transmission du témoignage évangélique. Le concile de Nicée II, auquel font référence les conciles de Trente et de Vatican II, confirme l'accord et l'interdépendance de la représentation du mystère et de l'annonce du Royaume, toutes deux fondées sur la révélation évangélique avec ses perspectives eschatologiques et sacramentaires.



Marc Chagall, Le Songe de Jacob.

La représentation d'images peintes et la prédication sont ainsi en harmonie et se complètent parce qu'elles s'éclairent mutuellement, et même se démontrent et s'expliquent l'une par l'autre : « Nous gardons, sans rien introduire de nouveau, toutes les traditions ecclésiastiques, écrites ou non écrites, qui ont été établies pour nous. L'une d'entre elles est la représentation d'images peintes, car elle est en accord avec l'histoire de la prédication évangélique, en vue de la croyance en l'effective et non illusoire incarnation de Dieu le Verbe et pour notre utilité. *Car les choses qui sont propres à se faire comprendre l'une l'autre sans équivoque ont aussi leur démonstration [ou : leur signification, leur explication] l'une par l'autre* » (Horos du concile de Nicée II). Ainsi s'exprime la vocation mystique, catéchétique et sacramentelle de l'ensemble cohérent que constitue le texte associé à l'image, selon les pères conciliaires.

À travers l'intuition créatrice s'expérimente une fruition particulière du mystère divin. Peinture, poésie et musique, qui constituent une synthèse organique dans la rencontre entre l'image et l'hymnographie musicale sont, dans leurs éléments, leurs moyens spécifiques et leur principe de composition, en lien avec le contenu de la Foi chrétienne. Le geste artistique lui-même et l'œuvre d'art participent au Geste créateur, ce que confirme la tradition inspirée.

## THÉOLOGIE DE LA LITURGIE

**L**a sainte Liturgie est un Don de Dieu : elle fait partie de la sainte Tradition qui, avec les Saintes Écritures, constitue la Parole de Dieu.

L'étude historico-critique et interreligieuse de la Liturgie apporte des éléments intéressants, mais, comme pour l'exégèse, nettement insuffisants à eux seuls s'ils ne sont pas replacés dans une perspective théologique considérant la liturgie non pas seulement comme œuvre humaine mais, avant tout et surtout, comme Œuvre divine.

Ainsi, le symbolisme utilisé et structurant le culte ne peut nous dévoiler les profondeurs de la Liturgie que s'il est analysé dans la perspective de l'analogie, celle-ci permettant de replacer au centre du culte chrétien la notion fondamentale de sacrifice. En tant que *locus theologicus*, l'explicitation de la Liturgie dans le temps et l'espace répond aux mêmes lois de développement organique homogène qui permettent l'approfondissement de la doctrine catholique. Comme culte intégral du Corps mystique du Christ, la liturgie catholique, dans sa dynamique vitale, ne peut que se laisser éclairer par la Christologie, et s'intégrer, à sa place, dans la théologie catholique.

La théologie ayant sa source principale dans la Parole de Dieu et dans l'inspiration, une théologie de la Liturgie ne peut se fonder que sur une analyse très précise, non seulement de la Tradition, mais aussi de toutes les sources scripturaires concernant le culte : en particulier les pratiques préfiguratives de l'Ancien Testament, les récits de l'Institution de l'Eucharistie et le discours du Pain de Vie finalisés sur l'Heure du Christ, sans oublier, dans le Livre de l'Apocalypse, les nombreuses descriptions de la Liturgie du Ciel comme modèle de la Liturgie terrestre.



Maurice Denis, Magnificat.

## TRAVAIL EN ATELIER



La Crucifixion,  
dessin de Saint Jean de la Croix.

**L**a vertu essentielle du travail en atelier est évidemment l'échange des regards portés sur le travail en cours, mais aussi le contact personnel essentiel, en ce qu'une œuvre d'art n'est pas un produit purement technique, mais l'œuvre d'une personne à laquelle elle est appropriée. Et il faut ici entendre « personne » dans toutes ses déterminations, notamment celle de son corps incarné, car produire une œuvre d'art consiste en l'effectuation de gestes vivants

qui ne peuvent se transmettre, s'explorer et se vivre que dans le commerce direct des personnes, un regard guidant l'autre, une main guidant l'autre.

Un atelier trouve ainsi sa raison d'être en fondant non pas une « société », mais une *communauté de travail* dans laquelle chaque œuvre, en restant irréductiblement personnelle, se nourrit de cette relation communautaire seule capable d'enrichir à la fois la méditation et le geste nécessaires à son originalité, et de former le travail de l'artiste dans le respect de sa singularité. C'est ce qu'une relation frontale entre un détenteur de savoir technique et une cohorte d'imitateurs plus ou moins appliqués, ou entre un apprenti esseulé et une information dispensée par quelque médium que ce soit (fût-ce le plus technologiquement sophistiqué), ne saurait remplacer.



Vassily Kandinsky, bois gravé de l'album  
Résonances (Visitation).



Vassily Kandinsky, bois gravé de l'album  
Résonances (Crucifixion).

## ATELIER DE FRESQUE



« La couleur est une nécessité vitale. C'est une matière première indispensable à la vie, comme l'eau et le feu. On ne peut concevoir l'existence des hommes sans ambiance colorée, les plantes, les animaux se colorent naturellement, l'homme s'habille en couleurs. Son action n'est pas que décorative ; elle est psychologique. Liée à la lumière, elle devient intensité ; elle devient un besoin social et humain. Le sentiment de joie, d'émulation, de force, d'action se trouve renforcé, élargi par la couleur. »

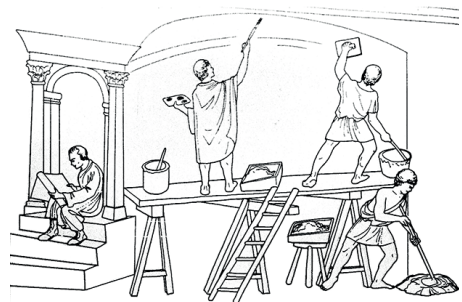
Fernand Leger

### ENSEIGNEMENT DISPENSÉ DANS L'ATELIER DE FRESQUE DANS LE CADRE DES ATELIERS DES ARTS SACRÉS :

**I**l s'agit d'une formation approfondie des élèves à la technique *a fresco*, au travers de la réalisation de compositions de petite et grande surface. Cette expérience permet à l'élève de progresser, d'éveiller peu à peu sa sensibilité et aussi d'acquérir les

connaissances nécessaires pour l'exécution de fresques de grandes dimensions liées à des programmes architecturaux.

Le métier de fresquiste nécessite un réel apprentissage. Pour chaque réalisation de fresque, sont nécessaires des études préalables, la fabrication du support mortier et enduit, puis l'exécution de la composition sur l'enduit frais, avec la possibilité d'étude et de confrontation aux fresques et œuvres du passé ou sur des projets artistiques dans des volumes architecturés. Si la technique de la fresque vient du fond des âges, elle est toujours bien actuelle, et la grande simplicité des matériaux utilisés, pigments, chaux, sable, eau, permet aux fresquistes un ressenti très sensible de la couleur et de l'espace.



La mise en forme de ce travail devra permettre la découverte des exigences particulières à cette technique selon une



approche directe. La réalisation des projets de fresque éveille au sentiment d'un espace coloré, au travers de l'expérience vécue du travail en atelier. La pratique de la peinture *a fresco* ouvre à une perception sensible de la fonction et du rôle de l'artiste dans l'architecture et dans la société. Les réalisations artistiques *in situ* ont ceci de particulier qu'elles doivent répondre à des exigences et des contraintes liées aux lieux dans lesquelles elles sont réalisées. Chaque lieu, chaque espace, possède un potentiel de réaction artistique. Il faudra donc écouter et répondre à ces exigences et à ces contraintes qui leur sont associées.

Les commanditaires, les usagers, la fonction du lieu, son histoire, son architecture, les accès, la topographie, la lumière, etc : autant de paramètres dont il faut tenir compte. Tous ces éléments impliquent que l'on se remette en question et nécessitent des recherches spécifiques. A cela vient s'ajouter le propre et légitime désir de création de l'artiste. Ce sont donc des projets complexes et chaque fois différents. En cela ils sont novateurs et porteurs de création car ils permettent de découvrir des domaines que l'artiste n'aurait peut-être jamais examinés. Il s'agit d'un dialogue, d'un réel échange qui autorise la mise au jour d'un projet artistique.

Le travail se fait en étroite relation avec les



Fra Angelico, L'Apparition du Christ ressuscité à Marie-Madeleine.

autres ateliers du centre de formation dédié à l'art sacré, dans un esprit d'ouverture, de contact, de concertation, pour permettre une dynamique de l'échange, pour générer et soutenir des initiatives autorisant le dépassement du travail de chacun. Je fais le souhait qu'au travers des projets et des réalisations cela soit l'occasion d'établir des ponts entre les étudiants en art, les étudiants en philosophie, en théologie, en architecture, et aussi avec tous ceux qui peuvent s'impliquer dans une réalisation artistique en relation avec l'architecture, la cité et l'urbanisme, les arts sacrés.

Philippe Bennequin

## ATELIER DE PEINTURE



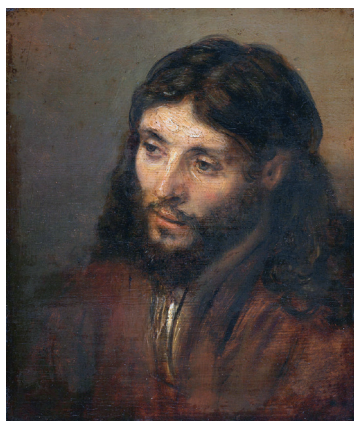
Jan Vermeer,  
L'Art de la peinture ou l'Atelier du peintre.

L'atelier de peinture à l'huile sur toile et de peinture *a tempera* (medium à l'oeuf sur panneau de bois, méthode traditionnelle de réalisation des icônes orthodoxes et de l'art religieux occidental avant le XVe siècle) proposera à l'élève une immersion dans le quotidien du peintre. En lui donnant les moyens de ses ambitions, il fournira à l'élève les clefs du passage de la théorie, de l'inspiration, à la pratique et surtout à la réalisation concrète d'une œuvre, de la préparation du support au vernissage.

L'atelier est en effet le lieu où se réalise ce mystère : quelque chose naît de rien, ou

plutôt l'indéterminé prend forme ordonnée. Selon Jean-Baptiste Corot, la peinture fonctionne sur trois forces : le dessin (mouvement, volume), la lumière (c'est-à-dire la couleur) et le sentiment (la poésie, le sacré, le souffle). Chaque grand maître de la peinture combine deux ou trois de ces forces. À part chez de rares génies, ces forces s'acquièrent par une pratique régulière, patiente, humble. La peinture à l'huile, si elle fait preuve d'une durabilité exceptionnelle, en demande le prix : c'est une peinture de réflexion, lente à élaborer à cause (ou grâce au) séchage.

Autrefois, la formation en atelier était un passage obligé : elle est en effet un laboratoire permettant de franchir plus rapidement les étapes. Car le but du peintre



Rembrandt Van Rijn, Tête du Christ.



Cézanne, La Montagne Sainte Victoire.

est assez simple : sur un morceau de toile défini, il doit faire surgir une fenêtre, par le biais d'outils, de couleurs et de gestes millénaires. Cette fenêtre n'est pas destinée à lui-même, ou pas seulement ; c'est une fenêtre pour chacun, qui doit s'ouvrir - théoriquement - pour chacun.

C'est en ce sens que certaines œuvres sont universelles, car elles s'adressent à l'intime (le sentiment) de chacun. La personne rencontre l'univers, et l'harmonie blessée par la violence est restaurée.

Entrer en peinture est donc un état d'esprit tout particulier, qui nécessite une intimité entre la main, l'œil et le cœur.

L'esprit, si utile à l'élaboration de l'idée, se confronte à la matière, au corps lui-même, en un geste et une symbiose qui ne sont pas sans rappeler le geste de Dieu Créateur, dans la tradition biblique ; les traditions orientales parleront plutôt de

retrouver en soi le souffle même de la Vie, du mouvement de la Nature.

La pratique en atelier est la salle d'accouchement de la création. La réalisation d'une peinture est toujours une mise en jeu de soi-même, car l'idée originale diffère souvent du résultat pratique. L'apprentissage de la peinture passe par cet accueil de l'accident et par les possibles qu'il peut engendrer, et par les techniques qui permettent la maïeutique de l'image.

Notre société, infestée d'images inutiles, a besoin de peinture. Cet atelier se propose de transmettre et d'intégrer les traditions du paysage, du portrait et de la composition pour les reformuler, à l'aide des propres forces créatives de chacun et dans un esprit de renouvellement. Nous créerons ainsi, je l'espère, des peintures propices à la réflexion, au questionnement, au besoin de beauté de nous tous.

Dorothee Sers

## POUR PARTICIPER AUX ATELIERS DES ARTS SACRÉS



Giotto, Les Stigmates de saint François d'Assise.

ANNÉE 2023 - 1<sup>ER</sup> SEMESTRE :

3 ATELIERS-SÉMINAIRES

ART DE LA FRESQUE ET PEINTURE

Session de Février : du 20 au 24 février 2023

Session d'Avril : du 24 au 28 avril 2023

Session de Juillet : du 17 au 21 juillet 2023

Les cours théoriques auront lieu au Collège des Bernardins, 20 rue de Poissy, Paris 5<sup>ème</sup>.

Les cours en ateliers se tiendront à l'église Saint Roch, 296 rue Saint Honoré, Paris 1<sup>er</sup>.

### TARIFS :

Tarif de base (pour une session d'une semaine) : 500 EUR

Tarif en cas de prise en charge par une entreprise ou une organisation : 700 EUR

Tarif réduit : 50%

Aménagement pour les situations particulières (contacter les Ateliers)

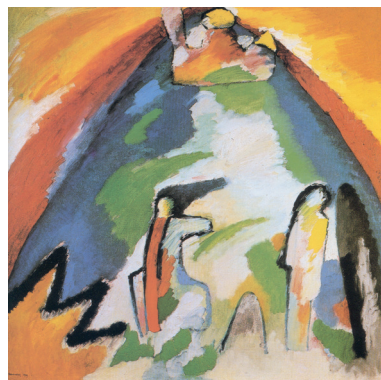
Les moins de 25 ans bénéficient du tarif réduit.

### MODALITÉS D'INSCRIPTION

Pour toute demande d'information complémentaire écrivez-nous à :  
formation@ateliersdesartssacres.fr  
ou à : communication@ateliersdesartssacres.fr

Les candidatures feront l'objet d'une sélection sur la base d'un dossier dématérialisé (format pdf de 5Mo maximum) contenant :

- le parcours du candidat,
- une lettre exposant ses motivations,
- un portfolio dont le contenu est laissé au libre au choix de chacun (environ 5 à 10 œuvres).



Vassily Kandinsky, Montagne (Résurrection de Lazare).

Préinscription et inscription sur :  
[www.ateliersdesartssacres.fr](http://www.ateliersdesartssacres.fr)